

Selection

STRASBOURG

Le piano d'Inga Kazantseva



Inga Kazantseva, une Russe en Alsace. (Photo D.N.A.)

Beethoven, Prokofiev et Liszt: des grandes sonates étaient l'autre soir à Strasbourg au programme d'un remarquable récital de piano d'Inga Kazantseva.

L'artiste russe est native de Nijni-Novgorod, lauréate de plusieurs concours internationaux, et vit depuis quelque temps en Alsace. Et ceux qui la découvraient la reconnurent en elle, aussitôt, une musicienne de belle trempe: la soirée était donnée à l'église Saint-Guillaume de Strasbourg sous l'égide du consulat général de Russie, de l'association Rhin-Volga et du cercle Richard-Wagner de Strasbourg – une nouvelle occasion de la distinguer, ce que son talent mérite amplement.

Énergie et contrastes

Car on l'avait entendue récemment en compagnie du Chœur du Philharmonique strasbourgeois, à Obernai en particulier et à Marienheim ces jours derniers; mais un récital est un « *mano a mano* » solitaire de l'interprète avec l'œuvre, qu'elle engage l'autre jour aussi à la Villa Fleck d'Ingersheim. Et c'est un gros défi à elle-même que de réunir en un seul programme, comme elle le fit à Strasbourg, l'opus 101 de Beethoven, la *seconde sonate* de Prokofiev et l'immense *sonate* de Liszt. La *sonate en la majeur*, la première des ultimes du maître de Bonn, joue sur les contrastes entre les mouvements pour culminer dans une fugue aux thèmes renversés, et de vigoureux accents.

La *sonate en ré mineur*, de 1912, est typique du style pianistique d'un Prokofiev qui n'a pas encore sacrifié une certaine sauvagerie au profit du néoclassicisme. Des traits de haute virtuosité et de volcaniques éruptions sonores, qui marqueront encore la fugue de la *sonate* de Liszt.

Et il en faut, de la force, de la musculature, des mains près des touches, pour assumer un tel programme. De l'endurance et de l'énergie. Et la pianiste par ailleurs joue un jeu toujours limpide, plus étiré dans les moments méditatifs.

Inga Kazantseva, à cette occasion saluée par le consul de Russie à Strasbourg, n'aura pas manqué son saisissant rendez-vous avec un auditoire à juste titre très enthousiaste. Marc Munch

Journal les D.N.A
le 06.06.08